



Une affaire d'escroquerie en bande organisée de hauts cadres de l'Assemblée nationale, portée devant le SED, ternit l'image de la chambre basse du parlement.

Un mini scandale secoue l'Assemblée nationale du Cameroun en ce moment, quelques jours seulement avant la session parlementaire de juin 2023. Cette affaire foireuse relative à l'informatisation de l'hôtel des Députés est vraiment mal tombée, pour le président de l'Assemblée Cavaye Yeguié Djibril. En effet, cette affaire est devenue par la force des choses un scandale national.

Les personnes employées à l'Assemblée nationale convoqués au SED sont :

- Le Secrétaire général Adjoint n°1 (coordonnateur). M Abdoulaye Daouda.
- Le Contrôleur général des services des questeurs, Abba Maina Abba,
- Le Directeur des Ressources financières et du budget, M Ngansob Gilles,

-Le Directeur de l'hôtel des Députés, Hoche Mozogo,

-Le Directeur des projets, du patrimoine et de la logistique, Betsi Georges

– L'Agent comptable. Mme Tahmar épouse Djadai Yacouba

A en croire le lanceur d'alerte Boris Bertolt, n'eut été cet incident de parcours, elle n'aurait été qu'un business parmi tant d'autres, orchestré par une bande de fonctionnaires véreux de l'Assemblée. Ce couac imprévu est venu mettre à nu cette organisation mafieuse dont l'appétit pour piller les fonds de l'Assemblée ne connaît pas de limites. Elle n'a rien à craindre puisqu'elle jouit de la bénédiction du beau-fils et non moins Directeur du cabinet du président de l'Assemblée nationale (Pan).

De façon générale, pour se partager facilement l'argent de la troisième institution du pays, ils ont mis sur pied une nouvelle technique, pour exécuter les prestations à l'Assemblée sous le camouflage de travaux en régie. Cette nouvelle trouvaille leur permet d'éviter de passer par la Commission de passation des marchés de la chambre, de payer les impôts et taxes dû à l'Etat et de contourner le contrôle de la questure. C'est un circuit fermé bien huilé entre copains. Il leur permet d'opérer loin des regards des curieux et des oreilles des députés qui sont traités de jaloux et envieux des fonctionnaires de l'Assemblée.

Le plus dur pour ce comité mafieux est de monter un projet. Cette fois le prétexte trouvé, pour se mettre quelque chose sous la dent, est un mini projet qui porte sur l'informatisation de l'hôtel des Députés à hauteur de 56.000.000F, alors qu'une contre-expertise faite après le scandale évalue la prestation réalisée entre 6.000.000F 000F et 10.000.000F.

Il est prévu que le prestataire, préfinance les travaux et, en même temps, les rétro commissions et qu'ensuite il sera payé au plus tard dans 30 jours. Ce qu'il fera promptement. Il passera plusieurs fois, après la date convenue, sans pouvoir récupérer son dû. Pire, il sera rabroué et chassé comme un malpropre par la nièce du PAN, Mme Tahmar épouse Djadai Yacouba qui n'est autre que l'agent Comptable. Rien d'étonnant. Elle est connue pour son insolence et arrogance. Elle lui a même laissé entendre qu'il part se plaindre s'il veut.

L'Assemblée est intouchable

Ballotté entre les différents membres du Comité qui sont occupés par d'autres affaires plus juteuses, il a fini par porter plainte au SED. Pour étouffer l'affaire qui met en cause la crème des fonctionnaires de l'Assemblée, alors que les députés seront bientôt à Yaoundé pour la session, le commandant en charge de la sécurité de l'Institution, Haman Gabdo, sera dépêché,

le 31 mai 2023 (à 10 jours de la session), auprès de l'enquêteur du SED, pour décaler à plus tard les auditions des mis en cause.

Aux dernières nouvelles, le PAN, pris en otage par le Directeur du cabinet et ses hommes de main, n'a même pas été mis au courant de ce scandale qui secoue la maison et encore moins des convocations de ses hauts fonctionnaires au SED.

[JDC](#)
